

Félicie Domène. À la fois dirigeante des deux coopératives d'activités et d'emploi (CAE) tarnaises, Régate et Régabat, ainsi que présidente du réseau national Coopérer pour entreprendre (CPE) qui en regroupe 105, elle mène de front plusieurs chantiers.

Entrepreneur(e) solidaire

Le directeur régional Sud-Ouest d'Ahfor, Stéphane Mathieu, la qualifiée d'« impertinente bienveillante » en lui remettant en juillet 2012 un trophée consacrant son action en faveur de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Félicie Domène est une batante, toujours affairée dans la poursuite d'un seul but : promouvoir l'économie sociale et solidaire (ESS). Dynamique et exigeante, elle mène de front plusieurs chantiers, « mais tout est lié assure-t-elle, c'est systémique. »

À Castres, elle dirige deux coopératives d'activités et d'emploi (CAE), Régate et Régabat. Depuis 2010, elle préside en parallèle le réseau national des CAE, Coopérer pour entreprendre (CPE), qui en fédère à ce jour 105 (68 sièges et 37 établissements supplémentaires), soit 7 000 entrepreneurs.

Félicie Domène a pourtant commencé sa carrière dans le privé. « J'ai exercé plusieurs métiers jusqu'à ce que je me rende compte que je voulais faire autre chose. » Entre 1982 et 1988 (des dates qui coïncident avec ses deux diplômes et les années de naissance de ses deux enfants), dans la région de Clermont-Ferrand d'où elle est originaire, elle est comptable, en cabinet puis en auto-école, puis monitrice d'auto-école... C'est en 1990 qu'elle arrive dans le Tarn. Avec son conjoint cuisinier, elle prend la direction d'un établissement hôtelier, à Albi. En 1992,

après s'être séparée, elle poursuit seule cette gérance, mais ne voit pas grandir ses enfants. « C'est pour cette raison que j'ai quitté ce métier », avoue-t-elle. Elle intègre alors en 1995 une imprimerie au sein de laquelle elle prend le poste de « numéro deux » et y développe les marchés. C'est ainsi qu'elle récupère celui du Tour de France de cyclisme féminin, qui finit par la débaucher en 1997. Elle y devient responsable des relations extérieures, chargée des marchés commerciaux et de la promotion. « C'était finalement pire, je ne voyais plus du tout mes enfants », reconnaît-elle. De toute façon, ce milieu ne lui plaît guère. « J'appelle ça une économie polluée, c'est un monde très rutilant et orienté politiquement ; je ne m'y retrouvais pas du tout et c'est sûrement cela qui m'a fait prendre conscience du sens des valeurs dans le travail. Là, j'ai compris ce que je ne voulais surtout pas faire, même si j'étais très bien rémunérée. Aujourd'hui, je gagne moins qu'à l'époque. »

A 34 ans, elle cherche une activité dans laquelle mettre à profit ses compétences, « dans un projet avec des valeurs ». C'est alors qu'elle rencontre Vincent Chassagne et Denis Morin. Tous deux sont chargés d'un travail de préfiguration dans le cadre de la création de la deuxième CAE de France, sur le modèle de celle créée à Lyon en 1995, Cap Services. En juillet 1999, Régate est créée à Castres, avec une quinzaine de projets en portefeuille. Intégrée dès le départ au sein de l'équipe dirigeante, Félicie Domène prend la gérance en 2003, au départ de Denis Morin, une gouvernance qu'elle assure toujours aujourd'hui. Régabat est créée quant à elle à destination des métiers du bâtiment en 2007. Désormais, Régate accueille 60 entrepreneurs pour un CA 2013 de 1 M€ ; tandis que Régabat comptabilise 70 entrepreneurs et va dépasser 2 M€ de CA en 2013.

Quelques mois après la création de Régate, en novembre 1999, Félicie Domène participe également au lancement du réseau CPE fondé par les cinq premières CAE de France (trois autres s'étant créées les mois suivants à Marseille, Toulouse et Lille). « Nous ne pouvions pas faire du *one one*, explique-t-elle, donc nous avons décidé de faire du collectif. » Le gérant de Lyon est devenu le premier président, puis celui de Marseille en 2004 et la Tarnaise a pris la suite en 2010, pour un mandat de six ans. « C'était mon tour, c'était naturel. » CPE est depuis devenu une SA en Union d'économie sociale (UES), « c'est comme un groupement d'intérêt économique mais qui prend également en compte le côté social », explique-t-elle. Fin 2012, le réseau a réalisé plus de 67 M€ de CA.

« En avril 1999, je suis tombée dans la marmite et j'ai été prise de passion pour une organisation qui me permet d'être tournée vers les autres, précise Félicie Domène. Je ne développe pas mon entreprise pour mon entreprise mais une force économique sur un territoire donné. » Dans le Tarn, depuis



14 ans, 85 % des entreprises accompagnées sont pérennes. « Mais après toutes ces années, nous manquons toujours de visibilité », se désole-t-elle. C'est en ce sens qu'avec ses collaborateurs elle travaille sur le projet de pôle territorial de coopération économique (PTCE) dans le Tarn, qui sera une porte d'entrée unique pour tous les projets d'ESS du territoire. Avec un budget de 2 M€, les travaux de rénovation d'une ancienne usine textile de 4 400 m² vont commencer à l'automne 2014. Elle planche aussi sur la création d'une UES pour regrouper les deux CAE du Tarn sous le nom CPE 81.

En cours de constitution, elle devrait voir le jour avant fin 2013. Une démarche assez ambitieuse de RSE à égalité, affirme-t-elle. Autre chantier mais certainement pas le dernier, l'incubateur d'innovation sociale pour lequel la

Région a lancé un appel à projet. Le réseau CPE de Midi-Pyrénées s'y est forcément engagé. « J'en aurai une déclinaison dans le Tarn, c'est obligé, annonce-t-elle, il en faut dans tous les départements de toute façon. »

Au niveau national, le réseau CPE a investi du temps et de l'énergie pour consolider les coopératives et les faire reconnaître par la loi. « Pour la première fois, un ministre nous a offert cette possibilité, souligne-t-elle. Nous avons donc participé au côté de Benoît Hamon, à la coécriture de la loi ESS dans laquelle deux articles sont consacrés aux CAE : l'article 32 reconnaît notre existence et l'article 33 reconnaît le statut d'entrepreneur salarié. Actuellement au Sénat, « si tout se passe bien, elle devrait être validée début 2014 et appliquée à la rentrée 2014 », s'enthousiasme-t-elle.

Ces dernières années, Félicie Domène s'est organisée « en tiers-temps » entre Régate, Régabat et CPE. « Dès 2010, j'ai pu investir beaucoup de temps personnel car mes enfants étaient devenus autonomes. » Elle travaille de façon acharnée mais trouve aussi du temps pour sa famille, maintenant qu'elle est deux fois grand-mère. En déplacement à Paris tous les 15 jours, elle peut aussi représenter le réseau hors des frontières. Elle est ainsi allée à Québec par exemple, l'automne dernier, pour participer au premier sommet international des coopératives : « c'était bien sûr un moment à ne pas rater, un moment plein d'ambition », rapporte-t-elle. « Les coopératives sont une grande réponse pour l'économie de demain, nous en sommes une forme au milieu d'autres. Ce sont les organisations du XXI^e siècle, nous venons bousculer la vie d'entrepreneur d'aujourd'hui en proposant du mieux vivre et mieux-être. »

MÉLANIE MONCASSIN

1965 Naissance à Clermont-Ferrand (63)

1982 Suit une formation bancaire dans l'Allier (03). La même année, donne naissance à sa fille Angélique

1988 Passe une licence en administration et gestion des entreprises à Toulon (83). Cette année-là naît son fils Mickaël

1990 S'installe dans le Tarn, à Albi, et prend la direction d'un établissement hôtelier en mandat de gestion

1999 Participe à la création de la CAE Régate à Castres, la 2^e de France, dont elle prend la gérance en 2003

2007 Devient gérante de la seconde CAE du Tarn, Régabat

2010 Prend la présidence de Coopérer pour entreprendre (CPE), le réseau national des CAE

2013 Participe à l'élaboration de la loi sur l'ESS reconnaissant les CAE qui est en cours d'examen au Sénat